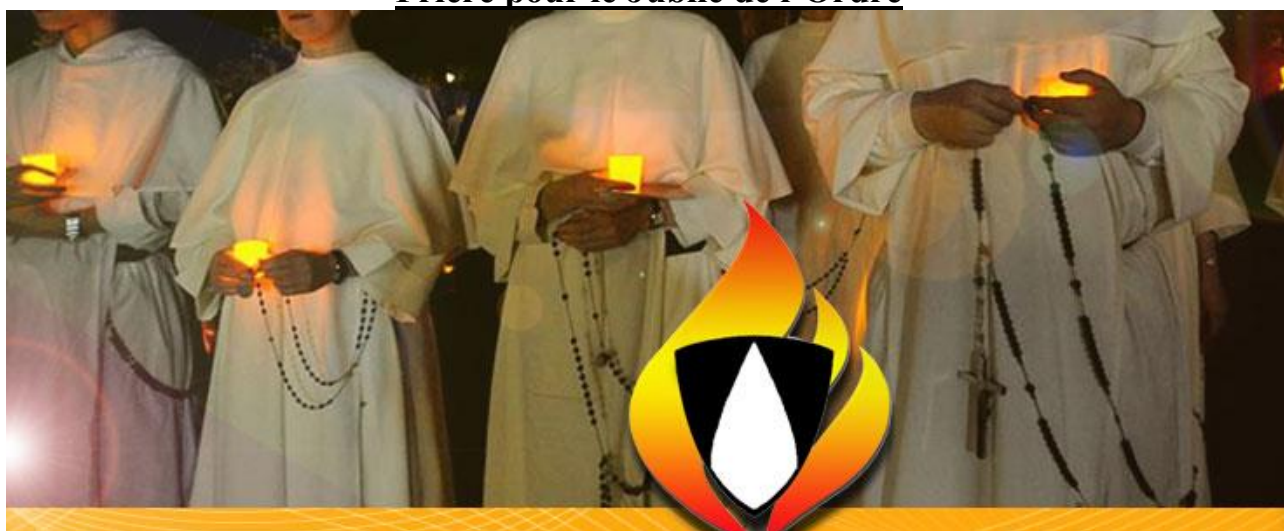




ORDER OF PREACHERS



Prière pour le Jubilé de l'Ordre



L'Ordre des Prêcheurs se prépare aux célébrations du Jubilé à l'occasion du 800ème anniversaire de sa fondation. En tant que dominicains, nous savons que la prière est fondamentale pour entrer dans l'esprit de rénovation et de métanoïa que cet événement nous demande. C'est pourquoi, nous aimerions inviter toute la famille dominicaine, à se familiariser avec la prière du Jubilé, traduite dans différentes langues sur le site suivant: <http://www.op.org/fr/jubilee/priere-pour-le-jubile>

*Dieu de Miséricorde,
dans ta Sagesse éternelle, tu as appelé ton serviteur Dominique
à se mettre en route dans la foi,
comme pèlerin itinérant et prédicateur de la grâce.
En commémorant ce Jubilé,
nous te demandons d'insuffler de nouveau en nous
l'Esprit du Christ ressuscité,
pour que nous puissions proclamer fidèlement et joyeusement
l'évangile de la paix,
par ce même Jésus Christ notre Seigneur.
Amen.*

Idéalement, tous les couvents, maisons, communautés et fraternités de l'Ordre seront en communion avec la famille dominicaine du monde entier et prieront ensemble.

Sur la même page (en cliquant sur le lien «ressources») vous pouvez trouver un marque page avec la prière dans les trois langues officielles de l'Ordre. Les communautés dominicaines qui le désirent peuvent télécharger ce marque page et en faire des copies pour tous ceux qui voudraient se joindre à nous par cette prière.

Nous encourageons plus spécialement les promoteurs et promotrices locaux du Jubilé à le distribuer aux communautés et à inviter les membres de la famille dominicaine à diffuser cette prière. Si, dans votre région, d'autres langues sont utilisées, nous vous invitons en envoyer vos traductions de la prière du Jubilé à l'adresse suivante iubileum2016@curia.op.org afin que nous puissions les publier sur notre site internet.



“Il les a envoyés pour étudier, prêcher et établir des communautés”

Atelier des Provinciaux 17 – 28 mars 2014, à Sainte Sabine, Rome

Chaque année, les provinciaux et les vicaires généraux nouvellement élus et réélus se réunissent à Sainte Sabine pour dynamiser (ou redynamiser) les tâches qui les attendent. Pendant l’atelier, ils interagissent avec la curie générale et entre eux, partagent leurs espoirs et leurs aspirations et apprennent beaucoup de choses grâce aux expériences de tous.

Cette année, 19 frères provenant de toutes les régions de l’Ordre, ont participé à l’Atelier à Sainte Sabine, du 17 au 28 mars. Ils ont tous eu l’occasion de présenter brièvement leur Province afin de mieux se connaître les uns les autres.

On leur a ensuite illustré les tâches de la Curie Générale, des socii, les promoteurs et de tous ceux qui travaillent à la Curie. Les principales questions abordées pendant la première semaine ont été : la procédure canonique, les finances, le leadership, les apostolats et missions, la communication et les médias, la restructuration de l’Ordre et les préparatifs pour le Jubilé de l’Ordre.

La deuxième semaine a démarré avec l’intervention d’un moine Bénédictin, le fr Elias Lorenzo sur le thème : “Porter les faiblesses des autres, le Leadership pendant le Jubilé”. Il a essayé de rappeler aux provinciaux la palette nuancée de leurs responsabilités en tant que Supérieurs dans les différentes entités. Le Maître de l’Ordre, le fr Bruno Cadoré, a rencontré les provinciaux aussi bien en groupes qu’individuellement. Lors de ses rencontres avec eux, il a basé ses réflexions et ses échanges sur le texte “Il les a envoyés pour étudier, prêcher et établir des communautés ” et il leur a rappelé l’objectif de leur vocation en tant que dominicains et pourquoi nous devons y rester toujours fidèles.

Mais les Provinciaux n’ont pas fait que travailler et ils ont eu aussi des moments de loisir : ils ont eu une visite guidée du Couvent et de la Basilique de Sainte Sabine, ils ont visité l’Angelicum où ils ont aussi dîné avec les frères. Ils ont pu également participer à l’audience générale du Saint Père et ont fait une excursion à Fossanova et Montecassino.

Les participants à l’atelier étaient les suivants: Michel Lachenaud (France), Fausto Arici (St Dominique en Italie), Aldo Tarquini (Ste Catherine de Sienne en Italie), Pawel Kozacki (Pologne), Pedro de Cruz Fernandes (Portugal), René Dinklo (Pays-Bas), Jorge Diaz Munez (Mexique), Frans Micallef (Malte), Edivaldo Antonio Dos Santos (Brésil), Justin Adriko (RD Congo), Jacek Dudka (Russie/Ukraine), Ismael Fernandez Torres (Porto Rico), Javier Carballo (Espagne), Francesco La Vecchia (St Thomas d’Aquin en Italie), Máté Barna (Hongrie), Martin Gelabert Ballester (Aragon), Miguel de Burgos Munez (Bética), Javier Gonzalez Izquierdo (Saint Rosaire) et Charles Ukwe (Nigéria). Cette année, deux frères qui venaient d’être nommés dans des bureaux de la Curie, le fr Rui Carlos Lopes (Promoteur pour les Laïcs) et le fr Mike Deeb (Délégué auprès de l’ONU) se sont joints aux Provinciaux pour participer à l’Atelier.

Un nouveau prieur pour Lille

Interview du fr Denis Bissuel op

Le frère Denis Bissuel, de la province de Toulouse, est depuis le mois de février 2014 le nouveau prieur du couvent de Lille. Il a été élu pour un mandat de trois ans. Il répond à l’interview de Tabella.

Pourquoi as-tu choisi de devenir dominicain ?

Je n’ai pas vraiment choisi, au sens de choisir entre différentes formes de vie religieuse possibles. J’ai plutôt perçu progressivement qu’un appel à la vie dominicaine résonnait en moi. J’ai eu la chance, quand j’étais étudiant, de rencontrer un puis des frères dominicains qui m’ont beaucoup marqué. Ils me paraissaient ‘normaux’, en pleine prise avec la réalité contemporaine, ses questions, ses recherches, tout en menant une vie originale et provocante pour le monde : vie commune et fraternelle, prière communautaire régulière du matin et du soir, célébration quotidienne de l’Eucharistie, étude de la Bible et travail intellectuel. Des gens du monde qui mènent une vie de moines ! Des moines qui sortent et prêchent, et ont des ‘choses’ intéressantes et pertinentes à dire ! Touché par cette manière d’être et de vivre, j’ai décidé un jour de les rejoindre.



Tu étais auparavant le prieur du couvent de Marseille (Province de Toulouse). Quel est, selon ton expérience, le rôle du prieur dans une communauté ?

Le prieur, qui est d'abord un frère parmi ses frères, élu sans avoir rien demandé, est là simplement pour veiller à ce que le charisme dominicain, tant dans sa dimension conventuelle qu'apostolique, soit bien vécu et par la communauté et par chacun des frères. Les frères peuvent bien vivre leur vocation dominicaine si la communauté va bien, et réciproquement. Compte tenu de la diversité qui nous caractérise, un prieur doit essayer de tout faire, me semble-t-il, pour concilier la légitime et nécessaire liberté qu'il faut laisser à chacun et la non moins nécessaire et légitime implication de chacun dans les fondamentaux de notre vie commune, qui est tout à la fois institutionnelle et fraternelle. Le prieur doit de temps en temps le rappeler à ses frères et les encourager, avec patience et persévérance.

Tu es aussi l'assistant de la fédération ND des Prêcheurs des moniales dominicaines. Comment perçois-tu le lien qu'entretiennent les frères avec les moniales dominicaines ?

La situation est très différente d'un frère à l'autre, et selon les monastères et les couvents. Frères et moniales appartiennent à l'Ordre des Prêcheurs mais ont des organisations propres : les monastères sont autonomes et rattachés directement au Maître de l'Ordre, leur Fédération n'est pas une instance qui a autorité ; les couvents sont groupés en Provinces. Il y a donc peu de liens institutionnels mais plutôt des liens par affinités : des frères sont familiers de tel ou tel monastère où ils aiment aller (il y a, m'a-t-on dit un jour, des frères 'à sœurs' et d'autres non) ; il peut aussi y avoir des liens réguliers entre un couvent et un monastère proches géographiquement, ce que j'ai pu connaître et c'est alors une chance. Il semble y avoir maintenant un désir plus fort d'une collaboration frères/sœurs pour la promotion des vocations dominicaines.

En tout cas les liens fraternels existants sont forts et manifestent notre appartenance commune à l'Ordre. Les frères qui le peuvent sont heureux d'assurer des permanences d'aumônerie dans les différents monastères, de prêcher à l'occasion de retraites, de temps ou de fêtes liturgiques : St Dominique, Assomption... Les sœurs, moniales d'un ordre apostolique, prient assidûment pour les frères et particulièrement pour les jeunes frères en formation et les novices. Nous portons ensemble le souci et la mission de prédication de l'Ordre.

Lire l'intégralité de l'article sur le site du Blog Tabella

Un nouveau Colloque sur Jacques Maritain

Pour le quarantième anniversaire de la mort de Jacques Maritain, la Revue thomiste, à laquelle notre Paysan de la Garonne a été très lié, organise un colloque sur le thème "Maritain et la théologie". Il s'agit de faire l'inventaire critique de sa contribution dans les différents domaines où il s'est notablement investi et qui a marqué le devenir de la réflexion théologique.

Voici le détail du programme.

Samedi matin : 9h-12h15 Salle Léon XIII (ICT)

9h-9h15 : Accueil et Introduction du colloque : fr Philippe Margelidon, op

1. 9h15-9h55 : J.-M. GARRIGUES : « La contribution de Jacques Maritain à la théologie » et débat (10/15mn)
2. 10h10-10h50 : M. FOURCADE : « Maritain et saint Paul » et débat (10/15mn)

Pause : 11h-11h15

3. 11h15 à 11h55 : M. CAGIN : « Jacques Maritain et le mystère d'Israël » et débat (10/15mn)

Après-midi : 14h30- 18h

4. 14h30-15h10 : M.-V. LEROY : « La christologie de Jacques Maritain » et débat (10/15mn)
5. 15h25-16h05 : F. DAGUET : « La personnalité de l'Église d'après Jacques Maritain » et débat (10/15mn)

Pause : 16h20-16h30



6. 16h30-17h10 : M. MARGELIDON : « La théologie du sacrifice de la messe chez Jacques Maritain : genèse, réception et évaluation » et débat (10/15mn)
 7. 17h25-17h55 : Gregory REICHBERG : « The theology of war in Maritain » et questions (10mn)
- 18h fin de la journée

Salle Albert le Grand (Couvent saint Thomas d'Aquin)

1. 9h15-9h50 : Yves FLOUCAT : « La philosophie dans la foi » et débat (10/15mn)
Messe à 10h30
 2. 14h30-15h10 : H. QUANTIN : « Les anges ne font pas de roman, Maritain et la théologie du roman » et débat (10/15mn).
 3. 15h25-15h50 : Conclusion et informations (M. Fourcade, P. Margelidon et F. Daguet)
- 16h : fin du colloque

Lieux :

Samedi 17 mai : Institut Catholique de Toulouse, 31 rue de la Fonderie (près de la place du Parlement), de 9h à 18h, salle Léon XIII ; Dimanche 18 mai : Couvent Saint-Thomas d'Aquin à Rangueil, impasse Lacordaire, de 9h à 17h, salle saint Albert le Grand.

Dimanche, messe à la paroisse Notre-Dame du Rosaire-Les Dominicains à 10h30.

Repas :

Self de l'ICT midi et soir pour le samedi 17 ; réfectoire du couvent pour le dimanche 18 midi. Prévoir l'inscription. Prix du repas : 13 euros.

Pour le logement, il y a quelques chambres disponibles à l'ICT (se renseigner auprès de sœur Andrée Delmont)

Pré-inscription :

25 euros (chèque à l'ordre de : Institut saint Thomas d'Aquin)

adressé à sœur Andrée Delmont,

6 chemin de la Pélude, Bt A4,

31400 Toulouse.

Date limite d'inscription : 30 avril 2014.

Itinéraire :

1. Par le train : gare Matabiau, puis métro ligne A jusqu'à la station Jean Jaurès, puis ligne B (direction Ramonville), descendre station Carmes ou Palais de Justice, remonter la rue de la Fonderie jusqu'à l'entrée ICT, salle Léon XIII au fond de la cour à droite.

2. Par avion : aéroport de Toulouse-Blagnac, puis navette Tisséo, descendre station Jean Jaurès, puis métro ligne B (direction Ramonville), descendre station Carmes ou Palais de Justice, remonter la rue de la Fonderie jusqu'à l'entrée ICT, salle Léon XIII au fond de la cour à droite.

3. Pour le couvent : métro ligne B (direction Ramonville) et descendre station Faculté de pharmacie ; le couvent est en face de la station.

Inscriptions et renseignements : Sœur Andrée Delmont :redaction@revuethomiste.fr

Site internet : <http://www.revuethomiste.fr>.

Bureau de la Revue thomiste : redaction@revuethomiste.fr ou 05 62 17 31 26.

Au bord du puits

Une méditation du Carême dans la Ville

Le décor est planté : Jésus, un puits, une femme.

Nous sommes près de la terre que Jacob a donnée à son fils Joseph. Jacob y a dressé un autel et invoqué le Dieu d'Israël. Le lieu est donc chargé de tout un passé de prière et d'adoration.

Il y a là un puits. Dieu, déjà, s'était manifesté près d'un puits, à Agar, la servante humiliée fuyant devant sa maîtresse. Le Seigneur la relève en lui annonçant que l'enfant qu'elle porte sera le père d'un grand peuple.



Le puits est là comme promesse d'une surabondance de vie.

Les puits sont des lieux de rencontres et aussi de préludes aux fiançailles comme pour Isaac et Rebecca.(*)
La sollicitude de Rebecca puisant de l'eau pour l'étranger la désigne comme l'épouse choisie par Dieu pour Isaac. Le puits, lieu de fécondité est, de même, le signe de l'alliance conjugale, de l'échange dans l'amour où l'un puise l'eau dont l'autre a soif.

Il est midi. C'est l'heure de la rencontre amoureuse dans le Cantique des cantiques. (**)
C'est l'heure de la visite de Dieu à Abraham près du chêne de mambré. C'est l'heure de la révélation divine dans tout son éclat comme le soleil brûlant de toute sa splendeur. Et cette révélation est promesse de vie quand Dieu annonce la naissance d'un fils au vieux couple stérile. (***)

Jean, avec cette mise en scène, nous invite à découvrir Jésus comme le véritable époux annoncé par les prophètes, le Seigneur, le Dieu vrai et unique.

La femme qui s'approche se sent sans doute assez loin de tout cela.

Elle vient au puits comme tous les jours et si l'image nous paraît poétique, la réalité l'est sans doute moins pour elle.

Jésus, lui, est fatigué par la route. Le Fils de Dieu a voulu partager en tout notre faiblesse. Le Seigneur dont la grandeur et la magnificence dépassent notre entendement prend le visage de l'homme indigent et pauvre. Qui saura qui est le plus grand dans ce dessein de l'amour ?

Jésus fatigué, Jésus sur la route n'est-ce pas l'image de la vie humaine que Dieu a assumée dans sa totalité ? Dieu, en Jésus, se fait proche, Il vient à notre rencontre. Cela vaut peut-être la peine de s'arrêter au bord d'un puits.

C'est en sollicitant le don, dans sa faiblesse que Jésus va inaugurer la rencontre.

Pouvons-nous imaginer que nos réalités les plus quotidiennes, voire nos corvées, sont les lieux où Jésus vient à nous ?

Pouvons-nous imaginer que nos amours déçus, ce profond de notre cœur où justement nous n'avons pas envie d'aller, c'est cela qu'il vient toucher par sa parole qui fait la vérité dans un amour d'une délicatesse infinie ?

Pouvons-nous nous imaginer nous-mêmes comme un puits où une eau vive est en train de naître quand nous nous laissons approcher ?

Il est midi, Jésus est assis près d'un puits, une femme arrive...

Si tu savais le don de Dieu !

Sœur Sylvie et ses sœurs

Nouvelles du Vicariat Provincial de l'Angola

Nous n'avons pas reçu des nouvelles de nos frères du Vicariat provincial de l'Angola depuis longtemps. Le vicaire provincial, le frère Miguel Chacachama nous en donne et AFRIDOMS FLASH vous en fait écho.

L'Angola respire un climat social, politique et religieux calme, nous dit le frère Miguel. Le problème le plus important auquel est confronté le pays en ce moment (qui est aussi celui de tout être humain), est la lutte pour la conquête d'une paix sociale, politique basée sur l'affirmation des droits et de la justice. Après la fin de la guerre, poursuit-il, les défis sont majeurs et la responsabilité de la reconstruction du pays revient à tous et à chacun. Et les frères dominicains ne font pas exception. Après cette présentation de la situation du pays, le frère Miguel nous résume les grandes activités qui ont marqué la vie du Vicariat.

Visite canonique: Depuis le 18 février 2014, nous avons accueilli la visite de notre Provincial de la Province du Portugal, le frère Pedro Fernandes, élu au chapitre Provincial de septembre 2013. Ce dernier a décidé de commencer ses visites canoniques par le Vicariat de l'Angola. Du 27 février au 6 mars, il a visité les frères des trois communautés du Vicariat, notamment: Saint Thomas à Luanda, Saint Dominique à Waku-kungu (la maison mère, qui a accueilli les Dominicains en 1982) et la Communauté de Saint Albert le Grand, Viana,



Luanda où se trouve le siège du Centre Culturel Mosaiko. Le 7 mars c'était la rencontre avec le Conseil du Vicariat. Nous le remercions pour ce geste plein de grâce qui témoigne du désir de voir les enfants grandir sous les ailes de leur mère.

Bénédiction du nouveau couvent: Le 19 février dans la matinée, après une courte visite à l'Evêque du lieu et une brève rencontre avec la famille dominicaine et nos amis, le Provincial a procédé à l'inauguration de notre nouveau couvent à Luanda. C'est un immeuble de trois étages avec 40 chambres environ qui va accueillir les frères en formation en théologie et les postulants. L'inauguration a commencé par la bénédiction de la chapelle. A l'homélie, le frère Pedro Fernandes a rappelé aux frères l'importance de la personne de chaque frère et de son identité. C'est depuis l'année dernière que le Vicariat a décidé de prendre en main la formation de ses frères rentrés d'Afrique du Sud où nous avons une collaboration dans le domaine de formation institutionnelle (Théologique). Mais la mini-Assemblée du Vicariat de 2010 avait décidé de retirer les frères et de poursuivre la formation théologique à l'Université Catholique de l'Angola.

Ordination presbytérale: Le 20 février 2014, le Provincial et un groupe de frères se sont mis en route pour Lubango au sud de l'Angola pour l'ordination du frère Marmiliano Kayse Naufila. L'ordination a eu lieu le 22 février à 10H00. C'est Monseigneur Gabriel Mbilingi, Archevêque du lieu qui a présidé la messe et conféré l'ordination presbytérale à notre frère Marmiliano. Plusieurs frères et de nombreux prêtres du diocèse ont pris part à cette célébration. Le frère Marmiliano a fait son noviciat à Kisumu, Kenya et la théologie en Afrique du Sud ; d'où la présence du frère Martin Badenhorst, op et d'une laïque op d'Afrique du Sud à cette ordination.

Visite aux moniales: Le 21 février le Provincial, accompagné du Vicaire et d'un autre frère ont rendu visite aux moniales dominicaines de Benguela et le 28 février à celles de Kuito, dans le centre-sud de l'Angola.

Nous remercions le Maître de l'Ordre, toutes les entités de l'Ordre et les amis qui nous ont aidés financièrement à réaliser le rêve de la nouvelle maison. Je termine en vous souhaitant nos vœux les meilleurs de santé et de succès dans la mission, vers le jubilé des 800 ans de l'Ordre 800 en 2016.
fr. Miguel Chacachama, op.

Théobule: un nouveau site de prédication pour les enfants

Un nouveau site de retraite dans la ville pour les enfants : Théobule. Avec ce petit chien curieux et sympathique, les enfants pourront avancer dans leur connaissance de la Parole de Dieu, sous une forme toute adaptée : avec Théobule, les enfants prêchent aux enfants, avec la complicité des frères et des sœurs dominicains. Et lorsque l'on s'adresse aux enfants, les parents ne sont jamais bien loin.

Avec Théobule, Retraite dans la Ville s'adresse au jeune public. L'application et le site ont été conçus pour les enfants de 6 à 11 ans curieux de découvrir la Bonne Nouvelle avec un support qui leur est accessible.

La Parole et la prière vont leur chemin, dans un monde qui en a bien besoin. L'espoir tenace que Dieu est avec nous, comme un ami, sur la route.

Cinq entrées sont possibles :

- Écoute l'Évangile : la parole de Dieu lue par des comédiens
- A toi la parole : des enfants commentent la parole de Dieu
- La question de Théobule : une sœur ou un frère dominicain répond en vidéo aux questions d'enfants
- Mon coin prière : un oratoire virtuel à aménager et à personnaliser
- Mon espace jeux: coloriages, bricolage, mots fléchés



Joseph : un personnage inutile ?

Méditation du fr Philippe Lefebvre op

Quand on s'embarque pour étudier la figure de Joseph à partir des évangiles, deux écueils sont à redouter. Le premier est le minimalisme : on constate à juste titre que l'on parle peu de Joseph dans les évangiles (les deux premiers chapitres des évangiles de Matthieu et de Luc l'évoquent) et on conclut de là qu'il n'y a pas lieu de développer quoi que ce soit d'important sur lui.

L'autre écueil, le maximalisme, fait feu de tout bois : il utilise les traditions apocryphes, les apparitions postérieures du saint, ainsi que beaucoup de fioritures concoctées dans la tisanière des bons sentiments. Joseph devient alors un personnage omniprésent dans la piété, façonné par des projections diverses. Or, s'il est vrai que les évangiles parlent très peu de Joseph – et de cela il faut prendre acte –, il est tout aussi vrai qu'en le mettant en scène au commencement de deux évangiles – et même à la première page du Nouveau Testament (Matthieu 1) – ces mêmes évangiles l'instaurent comme une figure inaugurale, placée d'emblée au lieu même de l'incarnation. On ne peut pas entrer dans le Nouveau Testament sans passer par Joseph. Il en est sur le seuil.

■ L'importance des secondaires.

D'un point de vue littéraire, Joseph est un personnage secondaire. Mais, un personnage ne peut pas être apprécié de façon purement quantitative, comme si son importance dépendait entièrement du nombre de lignes qui lui est consacré. Joseph est mis en relation avec d'autres acteurs évangéliques apparemment tenus : dans Matthieu, il est apparenté aux mages qui, comme lui, ont un songe qui les remet en chemin, mais aussi avec Hérode, dont Joseph apparaît comme l'opposé : un contraste est créé d'emblée entre le royaume d'Hérode, fondé sur le pouvoir et la violence, et une certaine manière d'être au monde de Joseph – écoute de Dieu et souci de ceux qui lui sont confiés – qui témoigne déjà d'un autre Royaume que Jésus annoncera.

En Luc, Joseph appartient à un réseau de personnages brefs qui accueillent et accompagnent la venue du messie : Zacharie, Élisabeth, Syméon, Anne.

■ Lumières et chemins de l'Ancien Testament.

D'autre part, la consistance de Joseph apparaît quand on entend ce qui est raconté de lui en écho à l'Ancien Testament. Puisqu'il est une figure du seuil, il nous invite à faire le lien entre les évangiles qu'il inaugure et ces Écritures où il s'enracine. Donnons quelques exemples, en soulignant bien que ces rapports se font selon les indications des textes évangéliques eux-mêmes. Ils reprennent des mots, des scènes, des phrases tirés de l'Ancien Testament,

et en font parfois des citations explicites ; ils dirigent ainsi notre attention vers certains passages précis, à charge pour nous, lecteurs, de méditer les parentés textuelles ainsi créées.

Après la généalogie de Matthieu, vient la célèbre scène où Joseph s'aperçoit que sa promise est enceinte et décide de la répudier. Il s'endort et un ange lui parle : « Joseph, fils de David, ne crains pas recevoir chez toi Marie... » Au commencement du Nouveau Testament, cette scène d'un homme endormi à qui le Seigneur présente une femme reprend une scène liminaire de la Genèse ; dans le chapitre 2 en effet, Adam est endormi et le Seigneur lui amène une femme. Cette scène type se diffracte ensuite en plusieurs autres du même genre dans différents chapitres de la Bible. Joseph renoue donc avec la tradition des commencements. Il fait entrer dans les évangiles le thème du

nouvel Adam que Jésus assumera pleinement. Mais surtout Joseph est bien conjoint par Dieu à Marie. Ce sont un homme et une femme que le Seigneur a unis qui ouvrent le Nouveau Testament, annonçant l'Époux qui vient et les noces de l'Agneau.

Joseph a beaucoup d'accointances avec le Joseph, fils de Jacob, de la Genèse. Dans la généalogie de Matthieu, le père de Joseph, l'époux de Marie, s'appelle d'ailleurs Jacob. Comme l'antique patriarche, Joseph part en Égypte et a des songes. Il fait entrer dans les évangiles cette référence essentielle à Joseph qui se porte particulièrement sur Jésus lui-même : l'épisode de Jésus perdu et retrouvé à douze ans mime en quelque sorte en raccourci devant Marie et Joseph l'aventure du Joseph de la Genèse (Luc 2) : le fils qu'on a dit mort et qui est vivant.



Et puis, il est beaucoup d'autres références : Moïse, la tribu de Juda, David, Élie et la veuve de Sarepta qui connaissent de chastes noces et sont réunis par un fils ressuscité (I Rois 17). Joseph a décidément beaucoup de choses à nous dire ; il nous fait sortir des spéculations uniquement psychologiques ou mièvres, pour entrer dans la théologie de l'un et l'autre Testaments.

Votre corps est un temple du Saint-Esprit

Une méditation du fr JM Geulette pour Retraite dans la Ville

Lorsqu'un homme est totalement donné à Dieu, totalement disponible à Dieu, et Jésus seul l'a été, cela transparaît sur son visage et dans son corps. C'est peut-être une expérience de cet ordre qui est à l'origine du récit de la Transfiguration.

Lorsque Jésus se met en prière sur la montagne, les trois disciples le voient autrement, entouré de lumière (*). La tradition chrétienne a connu, et nous peut-être aussi, des regards, des visages de saints d'où émanait à certains moments une « lumière incréée », comme le disent les orthodoxes, une lumière qui manifeste quelque chose de la vie d'union avec Dieu qui habite ce corps.

Et pourtant ce corps a tout en commun avec le nôtre. C'est dans une chair semblable à la nôtre que se manifeste la gloire de Dieu. Ce que nous pourrions prendre pour une manifestation exceptionnelle de ce qu'est cet homme unique, Jésus, est tout autant une révélation de ce qu'est le corps humain, lorsqu'il se laisse habiter par la présence de Dieu : un temple. Le temple dont parlait Jésus, c'était son corps (**), souligne saint Jean, et saint Paul en tirera pour nous les conséquences : « votre corps est un temple du Saint-Esprit ».

Ne regardons donc pas la scène de la transfiguration comme un prodige qui ne concernerait que Jésus. Osons la regarder comme la révélation de ce qu'est le corps humain dans le projet de Dieu : un temple. Mon corps est un temple, le lieu où Dieu est adoré, où il est présent. La communion au corps du Christ, à la messe, nous rappelle cela de manière particulièrement forte : le tabernacle, le lieu de la présence sacramentelle du Christ, c'est aussi mon corps après la communion, c'est aussi le corps de mon voisin.

Au centre de la scène, au sommet de la montagne, Jésus, le plus grand, Jésus, le Fils bien aimé, qu'il nous faut écouter. Sa transfiguration est un signe majeur de ce qui nous lie définitivement à Dieu : un corps humain a été habité par la présence de Dieu, par la lumière de Dieu. Et tous les corps de tous les hommes en ont été transfigurés. Ils y ont retrouvé leur dignité.

Et cela nous invite à percevoir, à contempler plus qu'à comprendre, que désormais, le chemin vers Dieu, ce que nous appelons la vie spirituelle, n'est pas un chemin de fuite du corps, ou d'élévation, mais un chemin d'incarnation. Comment considérer mon propre corps comme le temple du Saint-Esprit, sans mépris, mais sans effroi ? S'il est un temple, c'est qu'il n'est pas un dieu ou une idole, mais simplement le lieu où Dieu m'a rejoint en son Fils bien-aimé.

Regard chrétien sur les élections européennes

60% des citoyens français se sont abstenus lors des dernières élections européennes

Des éléments d'analyse

Les élections européennes sont les élections où le taux d'abstention est le plus élevé en France. Cela peut être le signe d'une certaine désaffection pour l'Europe. Même si des réformes de l'organisation de ces élections ont été menées, le Parlement européen qui regroupe des députés appelés à représenter près d'un demi-milliard de citoyens est nécessairement perçu comme un peu lointain. Par ailleurs, on peut penser que si l'Europe enregistrait plus de succès économiques, elle serait sans doute plus appréciée des citoyens. Lisez l'interview accordée à montesinos.fr par Olivier Rozenberg, enseignant-chercheur à Sciences-Po (Paris) »

Ce qu'en dit la foi

L'Eglise est clairement favorable à la construction européenne car celle-ci repose sur la réconciliation entre les peuples et qu'elle a pour but de promouvoir la paix. Si dans le passé, l'Eglise a été méfiante vis-à-vis des droits de l'homme, elle partage aujourd'hui, avec les institutions européennes, le souci de les défendre et de les promouvoir. L'Europe ne manque pas de spiritualité dans ses fondements, mais elle a peut-être oublié la



dimension religieuse qui habitait un certain nombre de ses pères, catholiques convaincus pour la plupart. Découvrez une petite vidéo où le fr. Benoît Vandeputte, op donne des éléments d'analyse sur la vision de l'Europe par l'Eglise »

Un exemple d'initiative

Du 29 mai au 1er juin 2014, la commission Justice et Paix des Dominicains de France et DECERE (Démocratie Construction Européenne et Religion) organisent à Strasbourg un colloque intitulé "Les citoyens, âme de l'Europe". Au programme: des conférences, des débats et des ateliers autour de frères, de spécialistes et d'acteurs des questions européennes. Quatre jours de réflexion et d'échange au coeur d'une

Les étudiants des Provinces Italiennes prient pour les communautés en difficulté

Le Couvent Patriarcal de St Dominique à Bologne occupe une place spéciale dans le cœur des dominicains car la dépouille de notre Bienheureux Père Dominique se trouve dans la Basilique du Couvent. Aujourd'hui, le couvent est la Maison Interprovinciale des Etudes de trois provinces en Italie. Les étudiants et la communauté entière ont l'unique privilège de la présence de la tombe de St Dominique où ils prient régulièrement.

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, a conscience de ce privilège unique, c'est pourquoi il a confié aux étudiants une tâche spéciale au cours de sa visite canonique au couvent. Il les a chargés de prier plus particulièrement à la tombe de St Dominique pour les différentes communautés de l'Ordre qui sont en difficulté. Les étudiants ont été heureux d'accepter cette tâche et ils sont déjà passés à l'acte.

Le premier jour de prières, après les complies, les étudiants ont porté l'Arche de St Dominique à l'intérieur de la Basilique en chantant le Spem Miram. Ils ont allumé une lampe à huile près de la tombe de St Dominique, qu'ils laisseront brûler comme symbole des prières et comme rappel de cette intention. Autour de la tombe de St Dominique et de la lampe, les frères disent des prières d'intercession à cette intention. Le rituel est répété toutes les semaines.

Les frères prient actuellement pour la famille dominicaine à Kiev, en Ukraine, à cause de la difficile situation politique dans le pays. En signe de communion avec les frères de Kiev, un peu d'huile sera prélevé à la lampe et envoyé aussi bien aux frères qu'au Maître de l'Ordre. Ce don se répètera en faveur de chaque communauté pour laquelle les frères prient.

Avec l'aide du Socius pour la Vie Apostolique et du Promoteur de Justice et Paix, le Maître complète actuellement une liste des communautés ou des régions qui ont de graves difficultés et pour lesquelles il faudra prier spécialement.

Motivés par le souhait et la requête du Maître de l'Ordre, les étudiants assument donc activement cette responsabilité afin que les besoins et les difficultés de nos frères et sœurs d'être soient soumis à la miséricorde de Dieu, à travers l'intercession de notre Bienheureux Père Dominique.

En signe de communion fraternelle, continuons de prier les uns pour les autres, et surtout pour les frères et sœurs qui vivent des situations particulièrement difficiles.

Actualités officielles

Le fr Jorge Ángel Saldías Pedraza, OP est le Nouvel Evêque Auxiliaire de l'Archidiocèse de La Paz, Bolivie.

Le Saint Père, le Pape François a nommé fr Jorge Ángel Saldías Pedraza comme nouvel Evêque Auxiliaire de l'Archidiocèse de La Paz, Bolivie et Evêque Titulaire de Phelbes. Il est de la Vice Province Dominicaine de Bolivie.

Mgr. Saldías est né à Buena Vista-La Arboleda, Bolivie en 1968. Il est entré dans l'Ordre en 1993 et après son noviciat à Cochabamba, il a fait sa première profession en 1994. Il a étudié la théologie à l'Instituto Superior de Estudios Teológicos (ISET) à Cochabamba et a été ordonné prêtre en 2001.



Il a servi dans différentes tâches pastorales : Prêtre Paroissial et Recteur du Sanctuaire de l'Archidiocèse de Notre Dame à Cotoca; Recteur de la Chapelle de Ste Catherine à la Paroisse de la Vierge de Socavon, Maica, Cochabamba; Membre du Conseil Presbytérien de l'Archidiocèse de Santa Cruz et Vicaire Provincial du Vicariat Provincial de Bolivie (de la Province de St Albert le Great, USA).

Au moment de sa nomination, il était le Prêtre Paroissial et Recteur du Sanctuaire de l'Archidiocèse de Notre Dame de Cotoca à Santa Cruz de la Sierra; Prêtre de la Paroisse de Notre dame de Candelaria à Paurito, Vicaire Episcopal du Vicariat de Cotoca et Juge au Tribunal Ecclésiastique de l'Archidiocèse Métropolitain de Santa Cruz de la Sierra. Il était aussi le Supérieur de la communauté dominicaine de Cotoca.

Concours international pour un hymne du Jubilé de l'Ordre des Prêcheurs

Au début de l'année 2014, la Commission Internationale de la Liturgie de l'Ordre des Prêcheurs a lancé un concours international pour un hymne de notre jubilé 2016.

Nous avons invité un dizaine de compositeurs internationaux de plusieurs continents: certains bien connus dehors de l'Ordre et d'autres faisant partie de l'Ordre (des frères, des sœurs et des laïcs).

Un jury international composé de spécialistes - dans et en dehors de l'Ordre – récompensera le gagnant en juin.

Nous aurons ainsi un hymne, chanté dans les trois langues officielles (anglais, français et espagnol) pour tous les membres de notre famille dominicaine.

fr. Thomas Möller, OP
Commission Liturgique Internationale OP

L'Evêque Malcolm McMahon, OP est le nouvel Archevêque de Liverpool

Le Pape François a nommé Monseigneur Malcolm McMahon comme nouvel Archevêque de Liverpool. Il était auparavant Evêque de Nottingham et il est de la Province d'Angleterre.

Il est né à Londres en 1949, il est le deuxième de trois enfants. Il a étudié l'Ingénierie Mécanique et a travaillé pendant quelques temps avant de rejoindre l'Ordre en 1976. Il a fait sa profession religieuse en 1977 et a étudié la philosophie au Blackfriars à Oxford et la Théologie au Collège de Heythrop. Il a été ordonné prêtre en 1982.

En 1992, il a été élu Prieur Provincial de la Province d'Angleterre; après avoir servi pendant deux mandats comme Prieur Provincial, il a été élu en 2000 Prieur des Blackfriars, à Oxford. La même année (2000), il a été nommé et ordonné à l'épiscopat comme neuvième Evêque de Nottingham.

Il s'installera à l'Archevêché de Liverpool le jeudi 1er mai 2014, le jour de la Fête de St Joseph le Travailleur.

Le Vicariat Général de Belgique est devenu une Vice-Province

Considérant que le Vicariat Général de St Thomas d'Aquin en Belgique remplit aujourd'hui les conditions requises au LCO 257 and 258, le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré l'a déclaré comme une vice-province jouissant par conséquent des droits et étant tenue par les obligations d'une vice-province.

Pour ce faire, le Maître a obtenu le consentement du conseil généralice et la déclaration a produit ses effets à partir du 11 mars 2014, le jour de sa promulgation. Cette décision découle du processus de restructuration de l'Ordre.

La Vice-Province de Belgique a actuellement trois couvents à Bruxelles, Liège et Louvain-la-Neuve avec environ 29 frères profès.



Calendrier du Maître pour le mois de avril 2014

1-15: Visite canonique dans la province d' Aragon.

15-20: Visite canonique à Jérusalem

23-25: Réunion IEOP à Dublin

26: Béatification de Giuseppe Girotti, OP, à Alba

18 avril-6 mai: Visite canonique dans la province de Bética.

www.op.org